

mois et des mois, les idées fausses viennent à s'enraciner dans le peuple, chez les jeunes surtout.

Parlons maintenant de l'Empire britannique. Que le ministre examine ce qu'a fait Radio-Canada sous ce rapport. Qu'il nous mentionne une émission, une seule, qui, depuis un an, était favorable à l'Empire britannique. Jamais, au grand jamais, nous n'avons de telles émissions. Au sujet de Chypre, on nous dit que les Britanniques y oppriment la population cyprïote, qu'ils lui refusent le droit de décider de son propre sort. Mais ce malhonnête gremlin n'a jamais pris la peine de rappeler à la population que Staline ne s'est jamais préoccupé du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, pas le moins du monde. Les peuples balkaniques ont-ils le droit de disposer d'eux-mêmes par référendum? Peut-on trouver un moyen de leur donner ce droit, à moins que nous ne réussissions avec l'aide du Seigneur à écraser la Russie afin de la forcer à rendre la liberté à ces peuples? Leur a-t-on jamais permis de voter? Non. La Chine communiste a-t-elle jamais voté librement, a-t-on jamais permis à un seul homme dans ce pays de se prononcer pour ou contre le gouvernement populaire? Non, jamais. Nous savons que 150 millions de chinois fidèles sont restés en Chine, après le départ de Tchang Kai-chek, prêts à mourir pour lui. Que pense-t-on du droit de ces gens à disposer d'eux-mêmes? On en trouve tout le long des frontières occidentale et méridionale.

J'ai exposé brièvement au comité quelques-unes des considérations que nous devons retenir. Je pourrais continuer et énumérer une longue liste d'observations qui ne sont pas uniquement astucieuses. Il suffit d'une observation de cette nature au milieu d'un beau discours, et qu'en retirent ceux qui écoutent? Ils retiennent l'observation qui a semé le doute et l'inquiétude, parce qu'on ne leur dit jamais ce que sont les faits. J'ai pris la parole à divers endroits mais je n'ai jamais trouvé une seule personne qui fût au courant des faits au sujet de la Chine communiste et de la Chine nationaliste et de Tchang Kai-chek.

Je crois en avoir dit assez long pour répondre aux observations de l'honorable député de Comox-Alberni. Naturellement, ses commentants n'auront jamais l'occasion de savoir ce que je viens de dire. Ses propos seront là, dans le compte rendu, avec toutes les malveillantes insinuations qu'ils peuvent comporter à l'endroit du Crédit social, et sans aucune tentative de juste et équitable appréciation de la vérité.

Il y a bien d'autres choses que j'aurais voulu dire ici au comité. Cependant, je vais

me contenter de cette seule remarque: c'est qu'à mon avis il n'y a aucune personne bien renseignée au Canada qui ne soit remplie de la crainte que nous perdions la guerre contre la Russie. Je doute qu'il y ait aussi bien des gens aux États-Unis qui ne soient également en proie à cette crainte et qui, comme le disait hier soir l'honorable député de Peace-River, ne se rendent compte qu'il en va de leur existence même. Pouvons-nous nous permettre d'avoir une organisation comme Radio-Canada qui ne cesse d'endoctriner nos gens dans le dessein de gagner des partisans au Kremlin? Pouvons-nous nous le permettre alors que notre situation est pour ainsi dire désespérée?

On sait bien que dès que la guerre éclate on empêche les gens de dire quoi que ce soit qui pourrait encourager l'ennemi. On considère comme un délit grave de dire des choses propres à encourager l'ennemi. En somme la guerre froide n'est-elle pas une guerre? Pouvons-nous permettre, sans jamais protester, que des conférenciers, par Radio-Canada, encouragent constamment l'ennemi? Certains penseront que je divague, mais qu'on n'aille pas se figurer que je manque de preuve pour tout ce que je dis. J'en ai les preuves ici même; presque des volumes.

D'où vient tout ce trouble? De façon générale, les gens ne se rendent pas compte de ce que sont les procédés communistes. Tout ce qui se dit, comme ce que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a déclaré ici, sur le parquet de la Chambre, en janvier 1955, à savoir que nous devrions neutraliser Formose, se range dans cette catégorie. La plupart des gens ne penseraient pas que c'est reconforter l'ennemi; mais, si nous perdions Formose ou si Formose échappait à notre maîtrise pour tomber aux mains de l'ennemi, il nous serait absolument impossible de défendre la côte occidentale de l'Amérique du Nord. Nous ferions exactement le jeu de la Russie, car la propagande visant à faire reconnaître la Chine communiste et à l'admettre aux Nations Unies a entièrement pour objet de raffermir les revendications de la Chine communiste à l'égard de Formose, de manière que la Chine puisse avoir Formose, ce qui veut dire que la Russie mettra la main sur Formose. Jamais ne devrait-on permettre un coup pareil!

Je vais entrer un peu plus dans les détails en fournissant un peu plus de documentation. Je ne veux pas être injuste envers le ministre, car je sais qu'il lui est presque impossible de savoir exactement ce qui est diffusé par Radio-Canada, mais le ministre a assumé cette tâche. Le ministre ne peut écouter toutes ces émissions, mais il peut les faire surveiller par une personne compétente et obtenir ainsi la vérité. Quand on